

Notice sur la matière colorante du *Porphyridium crnetum* Næg. (*Palmella cruenta* Ag.)

Autor(en): **Schnetzler, J.-B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **15 (1877-1878)**

Heft 80

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-287523>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

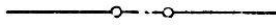
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTICE

SUR LA

Matière colorante du *Porphyridium cruentum* Næg.*(Palmella cruenta Ag.)*

Par M. J.-B. SCHNETZLER, professeur.



A la fin du mois d'avril je trouvai, sous la voûte humide qui conduit de l'ancien amphithéâtre d'Avenches dans un souterrain où se trouve conservée une pirogue lacustre, des taches couleur de sang qui couvraient une partie du sol. On pouvait même à l'œil nu juger d'après l'aspect et la couleur de ces taches qu'elles étaient probablement formées par de petites algues rouges. A l'aide du microscope on voyait en effet que l'algue qui formait ces taches était le *Porphyridium cruentum* Næg. Des millions de petites cellules d'environ 0,0011 de millimètre, de formes arrondies ou anguleuses par leur pression réciproque, se trouvent réunies par une matière gélatineuse. Dans sa *Kryptogamen flora* de la Saxe, etc., publiée en 1863, Rabenhorst place notre petite algue dans la division des *Chlorophyleaceæ*, ordre des *Palmellaceæ*, sous le nom de *Palmella cruenta* Ag., en disant qu'à la place de la chlorophylle on y trouve une matière colorante rouge, l'érythrophyllé ou une huile de couleur rougeâtre. Dans sa *Flora europæa algarum*, publiée en 1868 (volume qui contient le genre *Porphyridium* Næg.), le même auteur place la même algue dans la division des *Rhodophyceæ* (Florideæ Ag.) qui renferme en grande partie des algues marines de couleur rose, rouge, pourpre, etc. C'est à cette même classe qu'appartient le genre *Hildenbrandia* dont j'ai eu occasion d'entretenir notre Société.

D'après Rabenhorst la chlorophylle manque complètement dans les algues de cette classe.

En examinant notre petite algue rouge sous le microscope, j'ai trouvé à côté d'elle une algue de couleur verte qui, sauf la couleur, présentait les mêmes caractères que sa voisine. L'idée me vint alors d'essayer la diffusion à l'aide d'une solution de borax, pour voir si l'algue rouge ne renfermait pas de la matière colorante verte. En effet, au bout d'un temps très court, toute la matière colorante rouge avait diffusé dans la solution de borax et mon *Porphyridium cruentum* était devenu complètement vert comme l'algue qui était à côté de lui et qui lui était alors identique. La matière colorante était bien de la chlorophylle granuleuse qui ne diffuse pas dans le borax, ce qui la distingue des matières colorantes vertes qu'on trouve dans beaucoup d'algues.

Les algues de la classe des Rhodophyceæ se reproduisent par des organes mâles et femelles (antheridia, cystocarpia). Les Palmellacées se multiplient par simple division de leurs cellules. Chez le *Porphyridium cruentum* on n'a pas encore observé de reproduction sexuelle, mais seulement la division des cellules. Cette algue paraît donc avoir été placée dans les Rhodophyceæ à cause de l'absence de la chlorophylle; mais comme celle-ci existe en réalité, elle me semble devoir reprendre sa place parmi les Chlorophyllaceæ, jusqu'à ce qu'on y découvre les organes de reproduction des Rhodophyceæ¹.

¹ M. le Dr Frank (Synopsis de Leunis 1877) replace en effet *Porphyridium cruentum* Næg. dans les Palmellacées.

